

Rome, 11 juin 1902.

— Le consistoire public vient d'avoir lieu lundi dernier dans la *sala regia*, suivant les formes accoutumées, et a été suivi d'un consistoire secret pour assigner un titre aux nouveaux cardinaux et leur donner l'anneau cardinalice.

— Cet anneau était anciennement un saphir, et cet usage persista jusque vers 1885. On sait qu'il est payé par le nouveau promu qui doit donner pour cela à la Propagande une somme de 600 écus romains, soit 3, 225 francs de notre monnaie. Si cet argent avait dû être entièrement consacré à cet achat, l'anneau aurait été à la hauteur de la dignité cardinalice ; mais les Souverains-Pontifes, en établissant cette prestation, avaient un autre but. Ils ont voulu faire contribuer les cardinaux à secourir la Propagande, et à accroître les fonds nécessaires pour les missions et l'extension du règne de Jésus-Christ.

— Cela étant, la Propagande donnait bien un anneau d'or sur lequel brillait un saphir ; mais si la matière de l'anneau était vraiment d'or, le saphir n'était qu'un verre bleu dont les feux étaient avivés par ce que l'on appelle le *procédé*, ou plaque de métal argenté qui mise en-dessous de la pierre renvoie la lumière. C'était d'autant plus facile, que l'anneau est plein et doit, en-dessous du chaton, avoir les armes du pontife qui l'a donné.

— Léon XIII n'a pas trouvé convenable que les membres du Sacré Collège reçussent une pierre fausse. D'autre part, ne voulant pas priver la Propagande de ses ressources en la contraignant à acheter un saphir, il a ordonné qu'au lieu de ce corindon, le joaillier mettrait une topaze brûlée. C'est ce qui explique pourquoi le symbolisme attaché au saphir n'est plus qu'un souvenir.

— Deux cardinaux appartenant à la monarchie hongroise ont reçu le chapeau à ce dernier consistoire. Aucun d'eux n'avait commencé par se donner à l'Eglise. Le cardinal de Skruenski était un brillant officier de cavalerie avant d'entrer dans les ordres ; et le cardinal